

Parcours des 50 jours 2023
« Fabrique de la ville : vivre en harmonie avec la création »
50 jours pour aller plus loin avec Dieu

Développer la résilience, principe de précaution inscrit dans la constitution française en 2005, nos sociétés tentent de mettre à distance, dans la mesure du possible, les risques. Les développements technologiques ont certes permis à l'humanité de réduire son exposition aux aléas de la nature, de lutter contre de nombreuses maladies. Mais ils ont aussi fait émerger de nouveaux risques liés aux effets sur les organismes vivants et la santé de molécules de synthèse diffusées dans l'environnement, aux impacts majeurs du développement et des activités humaines sur les écosystèmes et le climat. Les transformations environnementales liées aux activités humaines ont désormais pris une telle ampleur que certains scientifiques ont proposé de considérer que nous étions entrés dans une nouvelle ère géologique sous influence de l'humanité : l'anthropocène. Comment affronter les risques que nous ne cernons pas encore tous dans notre environnement en évolution rapide ? Que signifie la résilience dans un tel contexte ? La foi nous apporte-t-elle des réponses ?

Semaine 3 – Villes résilientes, vivre avec le risque

Jour 1 : Le déluge, la catastrophe naturelle par excellence

« L'an six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là, les réservoirs du grand abîme se fendirent ; les vannes des cieux s'ouvrirent... Et ce fut le déluge sur la terre pendant quarante jours. Les eaux grossirent et soulevèrent l'arche qui s'éleva au-dessus de la terre. Les eaux montèrent encore beaucoup, beaucoup sur la terre ; sous tous les cieux, toutes les hautes montagnes furent recouvertes. Les eaux étaient montées de quinze coudées au-dessus des montagnes qu'elles recouvraient. Alors expira tout être de chair, tout ce qui va et vient sur la terre : oiseaux, bestiaux, bêtes sauvages, tout ce qui foisonne sur la terre, et tous les hommes : il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Et les eaux montèrent au-dessus de la terre pendant cent cinquante jours. » (*Gen 7*).

Le déluge est le symbole de la catastrophe naturelle ultime : le cataclysme. Ce texte me parle-t-il aujourd'hui ? Toute la création est détruite pour expier les fautes de l'humanité. Y voyez-vous un parallèle avec la situation actuelle ? La Terre vous semble-t-elle aujourd'hui menacée comme au moment du déluge ? Quelles prières adresser à Dieu ?

Jour 2 : Les dix plaies d'Égypte

« Par ses signes il frappa l'Égypte, et le pays de Tanis par ses prodiges. Il transforme en sang l'eau des fleuves et les ruisseaux, pour qu'ils ne boivent pas. Il leur envoie une vermine qui les ronge, des grenouilles qui infestent tout. Il livre les récoltes aux sauterelles et le fruit de leur travail aux insectes. Il ravage leurs vignes par les grêlons et leurs figuiers par le gel. Il abandonne le bétail à la grêle et les troupeaux à la foudre. Il lâche sur eux le feu de sa

colère, indignation, fureur, effroi, il envoie des anges de malheur. Il ouvre la route à sa colère, il abandonne leur âme à la mort et livre leur vie à la peste. » (*Psaume 77, 43-50*)

Vous aurez reconnu les plaies d'Égypte. Elles illustrent très grande vulnérabilité des sociétés agricoles anciennes aux caprices de la nature : intempérie, prolifération d'organismes nuisibles, maladies. Quelles similitudes et différences avec aujourd'hui ? Les plaies d'Égypte sont attribuées à l'action de Dieu. Pensez-vous que Dieu œuvre dans le monde actuellement ? De quelle manière ?

Jour 3 : Joseph et la famine en Égypte et dans le pays de Canaan

« Pendant les sept années d'abondance au pays d'Égypte, Joseph recueillit toute la nourriture et l'entreposa dans les villes. Il entreposait au centre de la ville la nourriture produite dans la campagne environnante. Les sept années d'abondance dans le pays d'Égypte prirent fin. Alors commencèrent les sept années de famine, ainsi que Joseph l'avait annoncé. La famine sévissait partout, mais dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain. Puis, tout le pays d'Égypte souffrit, lui aussi, de la faim, et le peuple, à grands cris, réclama du pain à Pharaon. Mais Pharaon dit à tous les Égyptiens : « Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira. » La famine s'étendait à tout le pays. Alors Joseph ouvrit toutes les réserves et vendit du blé aux Égyptiens, tandis que la famine s'aggravait encore dans le pays. De partout on vint en Égypte pour acheter du blé à Joseph, car la famine s'aggravait partout. » (*Gen, 41*)

La famine et les migrations qu'elle induit est un thème récurrent de l'ancien testament. L'humanité a été exposée au caprice de la nature et aux risques de mauvaises récoltes quasiment jusqu'au milieu du XXème siècle. Quelle réponse apporte Joseph au risque de pénurie ? Comment en a-t-il eu l'idée ? Notez que les réserves sont partagées. Avons-nous conscience de vivre aujourd'hui dans un monde d'abondance (i.e. Les rendements agricoles ont en moyenne été multipliés par 7 depuis 1950) ? Sommes-nous reconnaissants pour cela ? Que faisons-nous de cette abondance ?

Jour 4 : Job et la relation entre le malheur et le péché

« Il parlait encore quand un quatrième survint et lui dit : « Tes fils et tes filles étaient en train de festoyer et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné, lorsqu'un ouragan s'est levé du fond du désert et s'est rué contre la maison. Ébranlée aux quatre coins, elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts. Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. » Alors Job se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête, il se jeta à terre et se prosterna. Puis il dit : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! » Et l'Adversaire, quittant la présence du Seigneur, frappa Job d'un ulcère malin depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Job prit un tesson pour se gratter, assis parmi les cendres. Sa femme lui dit : « Tu persistes encore dans ton intégrité ! Maudis Di eu et meurs ! » Il lui répondit : « Tu parles comme une insensée. Si nous accueillons le bonheur comme venant

de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur ? » En tout cela, Job ne commit pas de péché par ses lèvres. » (*Job, extrait de chapitres 1 et 2*).

Le livre de Job n'explique ni l'origine, ni le sens du mal et de la souffrance, mais il illustre que la souffrance n'est pas le fruit du péché. En quoi ce texte me touche-t-il aujourd'hui ? A sa manière, Job fait preuve d'une grande résilience. Comment ? Cet exemple peut-il m'être utile ?

Jour 5 : La tour de Siloé

« À ce moment, des gens qui se trouvaient là rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » (*Luc 13, 1-5*).

Quelles similitudes et différences entre le message de Job et celui de Jésus ? Comment comprenez-vous la phrase : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » ? Est-ce la mort de ces personnes qui serait considérée comme indigne ? De quelle sorte de résilience parle Jésus ? Cela m'est-il utile aujourd'hui ?

Jour 6 : La résilience de Paul et des premiers chrétiens

« Ils (i.e. les faux apôtres) sont ministres du Christ ? Eh bien – je vais dire une folie – moi, je le suis davantage : dans les fatigues, bien plus ; dans les prisons, bien plus ; sous les coups, largement plus ; en danger de mort, très souvent. Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet ; trois fois, j'ai subi la bastonnade ; une fois, j'ai été lapidé ; trois fois, j'ai fait naufrage et je suis resté, vingt-quatre heures, perdu en pleine mer. Souvent à pied sur les routes, avec les dangers des fleuves, les dangers des bandits, les dangers venant de mes frères de race, les dangers venant des païens, les dangers de la ville, les dangers du désert, les dangers de la mer, les dangers des faux frères. J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil, la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements. » (*2 Cor 11, 23-27*).

Paul, dans sa seconde lettre aux Corinthiens, exprime sa déception face à cette communauté versatile. Lui-même et les premiers chrétiens ont vécu dans un monde hostile et agressif. Et pourtant ils ont tenu ferme. Peut-on parler selon vous d'attitudes résilientes ? D'où provient cette énergie ? Le témoignage de Paul vous touche-t-il ? Fait-il écho à certaines de vos expériences ? Paul reconnaît un peu plus loin dans le texte sa faiblesse : faiblesse et résilience sont-elles compatibles ?

Jour 7 : Conjuguer le spirituel et le matériel

« Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. » (*Matt 7, 24-27*).

Cette image proposée par Jésus, issue du sermon sur la montagne, combine les deux acceptions temporelle et matérielle de ce que l'on peut appeler la « résilience ». Comment construire sur le roc plutôt que sur le sable ? Comment identifier le roc ? Pouvez-vous donner des illustrations de constructions sur le roc ou sur le sable ?